

ANGLET

Une biennale 2021 vouée à la transition écologique

Lauranne Germond est commissaire d'exposition pour la prochaine biennale d'art contemporain d'Anglet, qui aura lieu du 7 août au 31 octobre. La Littorale 8 placera l'écologie et l'environnement au cœur de la création

Jean-Pierre Tamisier
jp.tamisier@sudouest.fr

Annulée en 2020, en raison de la pandémie de Covid-19, la 8e biennale d'art contemporain d'Anglet va se dérouler du samedi 7 août au dimanche 31 octobre 2021.

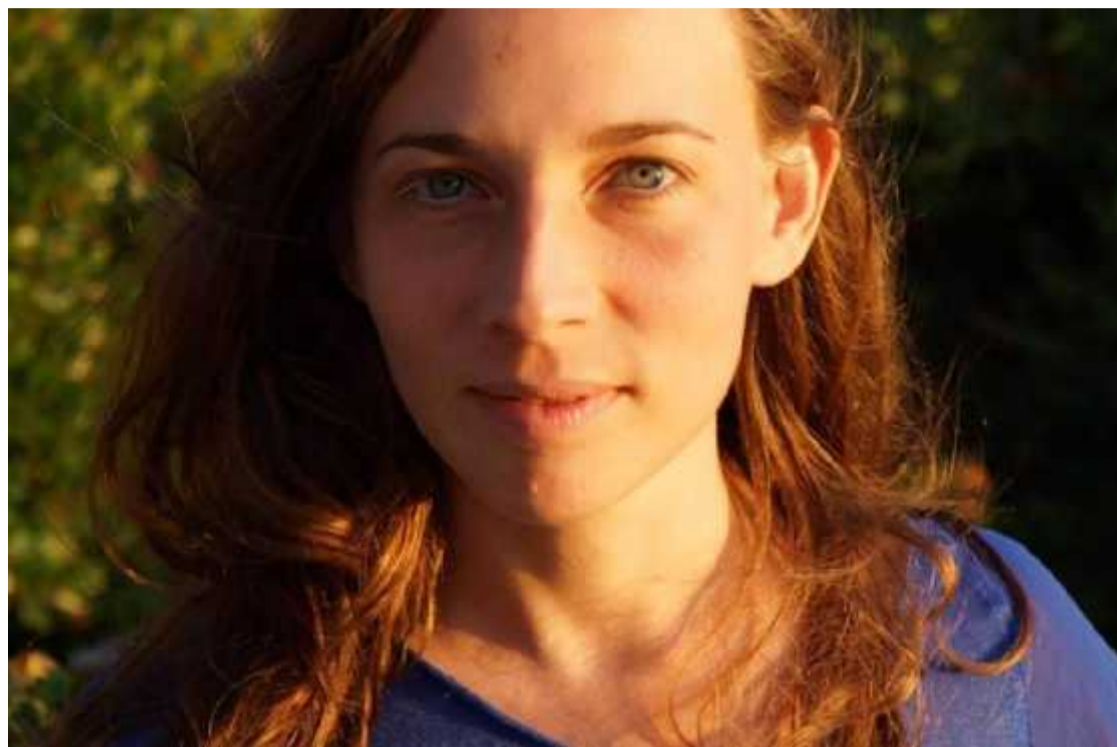
Lauranne Germond, fondatrice en 2008 du collectif Coal, qui défend le rôle de la création artistique pour l'émergence d'une nouvelle culture de l'environnement, s'est vue confier la direction artistique de cette édition.

Diplômée de l'École du Louvre en histoire de l'art et muséologie, elle s'est spécialisée dans l'art contemporain en relation avec la nature et l'écologie. Elle assure, depuis sa création, la direction artistique du Prix Coal art et environnement et le commissariat de l'ensemble des expositions et programmes culturels portés par l'association. Entretien.

Quel rôle les artistes peuvent-ils tenir dans le cadre de la transition écologique ?

Les créateurs et créatrices sont en mesure de nous proposer un autre récit du monde qui vient pour nous aider à changer de paradigme. Il est important d'avoir ces récits pour se projeter dans d'autres imaginaires. C'est ce qui m'a conduite, en 2008, à créer l'association Coal avec Clément Villemin, architecte paysagiste, philosophe et expert de la transition écologique.

J'ai, moi-même, fait une formation de géographe avant d'intégrer l'École du Louvre. Notre sensibilité commune aux questions qui touchent à



Lauranne Germond, commissaire d'exposition de la 8e Littorale, biennale d'art contemporain d'Anglet. « SUD OUEST »

l'environnement nous a poussés à créer Coal, qui décerne chaque année le prix Coal pour l'art et l'écologie. En 2008, c'était un défi d'associer artistes et enjeux environnementaux.

Aujourd'hui, ces questions sont très présentes dans toutes les institutions. Des artistes ont vraiment acquis des compétences sur ces sujets. Il y a eu des collaborations avec des scientifiques. Nous avons eu plus de 600 candidatures au prix Coal 2021 sur le thème de la forêt.

Comment avez-vous conçu la 8e biennale d'art contemporain d'Anglet ?

Le thème est « L'écume des vivants ». Il est intéressant pour les artistes de se confronter à l'écosystème du littoral où on

observe presque en temps réel les cycles d'évolution.

Il y a le sable des dunes, venu des Pyrénées, la force de l'océan, les paysages transformés par l'homme. Il a fallu énormément d'énergie pour

« Les créateurs et créatrices nous proposent un autre récit du monde qui vient »

maintenir les dunes, bétonner les sols pour construire les stations balnéaires, mettre en place des digues. Ce qui nous raconte beaucoup de choses à l'heure de l'érosion du trait de côte que l'on cherche à maîtriser.

Depuis, il y a eu aussi la zoonose que constitue la pandémie de Covid-19 et qui est une illustration des conséquences du bouleversement de nos écosystèmes. À Anglet, il y a aussi eu l'incendie de la forêt du Pignada, qui fait aussi sens avec tout cela.

Connaissez-vous le littoral de la Côte basque avant ce rendez-vous ? J'avais simplement passé des vacances. Pour la Littorale, je suis venue faire des repérages et essayer de comprendre ce territoire. Les artistes retenus ont tous un lien particulier avec la nature et des habitudes de pratiques dans l'espace public, de réalisations de sculptures ou de formes monumentales.

Chaque artiste s'est déplacé pour découvrir ces lieux et a

LES ARTISTES

Onze artistes sont invités à se confronter, dans le cadre de cette 8e édition de la biennale d'art contemporain d'Anglet, à l'océan et aux sites de la Chambre d'Amour et de La Barre, entre dunes du littoral atlantique, falaises de la Côte basque, forêt de pins et embouchure de l'Adour. Ils étaient déjà retenus pour participer à la Biennale en 2020. Mais le rendez-vous avait été annulé en raison du Covid 19. Il s'agit de Art orienté objet (France) ; Martine Feipel & Jean Bechameil (Luxembourg) ; Jérémy Gobé (France) ; Elsa Guillaume (France) ; Séverine Hubard (France) ; Angelika Markul (Pologne) ; Mioshe alias Antoine Martinet (France) ; Laurent Pernot (France) ; Bélen Rodriguez (Espagne) ; Stéphane Thidet (France) ; Laurent Tixador (France) ; Jacques Vieille (France).

choisi le site où il se sent le plus en mesure de nouer un dialogue avec l'espace. Stéphane Thidet, par exemple, a choisi la grotte de la Chambre d'Amour. La précédente biennale, en 2018, était centrée sur cette zone.

Cette année, à la suite de l'incendie de la forêt du Pignada et du parc Izadia, une partie de la Littorale sera sur le site de La Barre. Deux parcours différents seront proposés.

À partir de quand les artistes vont-ils commencer à travailler à Anglet ?

Certains vont arriver dès la fin du mois de mai 2021, comme Stéphane Thidet à la Chambre d'Amour, mais la plupart viendront à partir du 15 juillet pour assurer le montage de leurs œuvres. L'inauguration aura lieu samedi 7 août 2021.

BIARRITZ

Le Fipadoc aura bien lieu du 12 au 17 juin prochain

L'édition 2021 du festival international de films documentaires n'avait pu se dérouler comme chaque année, en janvier

Le festival international de documentaires de Biarritz est confirmé à la faveur de la réouverture des salles de cinéma et de spectacle. L'édition 2021 du Fipadoc se déroulera du 12 au 17 juin. La vente en ligne des « Pass Festival » est ouverte sur le site du festival (<https://www.weezevent.com/fipadoc>) au prix de 30 euros pour la semaine en tarif plein et de 15 euros en tarif réduit.

Les projections seront proposées au public dans les salles habituelles : Gare du Midi, théâtre du Casino, auditorium du Bellevue et cinéma le Royal (1). La cérémonie de clôture se déroulera le 16 juin.

Ce devait être en janvier comme chaque année. Il y

avait un espoir de le tenir en mars. Mais les restrictions liées à la crise sanitaire n'ont pas permis de concrétiser. En début d'année, quelques jours avant la date où il aurait dû se dérouler, les organisateurs avaient annoncé la mort dans l'âme que seule la partie professionnelle de la manifestation pourrait avoir lieu et ce par écrans interposés.

155 histoires vraies

Malgré l'impossibilité d'accueillir le public en salle à ce moment-là, Anne Georget, sa présidente, et Christine Camdessus, la déléguée générale du festival, avaient quand même tenu un discours optimiste et présenté un aperçu

d'une sélection toujours aussi diversifiée que surprenante : 155 œuvres qui racontent des histoires vraies, issues de 35 pays, dont deux nommées aux Oscars.

Du plus grave au plus léger, il y a de la joie, des drames du bout du monde ou du coin de la rue, du rêve ou des combats, des plaies comme des portraits lumineux, de la musique : aucune thématique n'est exclue et la folie du réel qu'elle soit douce ou grave dépasse parfois la fiction. Encore que... Le festival s'est donné un mot d'ordre pour ce cru 2021 de faire oublier un peu la crise sanitaire à ses spectateurs en donnant à voir d'autres sujets.



Les projections du festival de documentaires seront proposées dans le respect des contraintes sanitaires. ARCH. E. D.

(1) L'ensemble des films sélectionnés et des informations pratiques se trouvent

sur le site fipadoc.com.
Raphaëlle Gourin